

Surveillance épidémiologique de l'encéphalite à tiques TBEV - 2018

Auteurs: T. Lernout, M. Van Esbroeck

Messages clés

- En 2018, trois cas d'encéphalite à tiques ont été rapportés en Belgique.
- Un cas était importé d'Allemagne. Les deux autres personnes ont possiblement/probablement été infectées en Belgique.

Source d'information

- Notification des cas diagnostiqués par le [CNR](#), situé à l'Institut de Médecine Tropicale (IMT).

Epidémiologie

- Nombre de cas : trois, dont deux femmes et un homme.
- Age : 22, 47 et 50 ans.
- Origine de l'infection : une personne a été infectée lors d'un voyage en Allemagne. Pendant la période d'incubation, la deuxième personne, une femme de la Flandre-Orientale, a résidé aussi bien en Belgique que dans un pays endémique (la Hongrie) et est considérée comme un cas avec une infection autochtone possible. La troisième personne, un homme du Limbourg, a séjourné en Belgique et en Zélande, où il n'y a pas encore eu de cas rapportés ; il est considéré comme un cas probablement autochtone.
- Manifestation clinique : deux personnes ont présenté une forme biphasique typique, avec un syndrome grippal suivi, après une période sans symptômes, par une encéphalite. La manifestation clinique pour la troisième personne n'est pas connue. Il n'y a pas eu de décès.

Importance pour la santé publique

L'identification en 2018 des premiers cas d'encéphalite à tiques avec une infection autochtone possible/probable en Belgique n'était pas inattendu, puisque le vecteur principal du TBEV (tique *Ixodes ricinus*) est présent partout dans le pays et que le virus circule chez des animaux (cerfs, bovins, sangliers) depuis au moins dix ans. La maladie est probablement sous-diagnostiquée aussi, en raison d'une symptomatologie souvent non spécifique (syndrome grippale). Néanmoins, le risque d'infection par le virus en Belgique est estimé très faible, et la vaccination est recommandée uniquement pour les voyageurs qui se rendent dans une zone ou un pays à risque et qui y pratiquent des activités en plein air (bivouac, randonnées...) (voir carte sur <https://www.itg.be/Files/docs/Reisgeneeskunde/FSMEkaart.pdf>).

Le meilleur moyen de suivre le risque de TBE en Belgique est la surveillance sérologique chez les animaux. En 2018, des échantillons de sang de sangliers ont été collectés en Flandre, pour la recherche d'anticorps contre le TBEV.

Plus d'informations

- Beauté J, Spiteri GF, Warns-Petit E, Zeller H. Tick-borne encephalitis in Europe, 2012 to 2016. Euro Surveill. 2018;23(45):pii=1800201.
- Conseil supérieur de la Santé. Vaccination contre l'encéphalite à tiques (TBE). Disponible sur : https://www.health.belgium.be/sites/default/files/uploads/fields/fpshealth_theme_file/css_9435_tbe.pdf
- European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC). Annual epidemiological report for 2016. Tick-borne encephalitis. Disponible sur : <https://ecdc.europa.eu/en/publications-data/tick-borne-encephalitis-annual-epidemiological-report-2016>
- Institut de Médecine Tropicale (IMT). Mesures préventives contre les piqûres de tiques et l'encéphalite à tiques. Disponible sur : <https://www.itg.be/Files/docs/Reisgeneeskunde/fteken.pdf>
- Organisation mondiale de la Santé (OMS). Note de synthèse : position de l'OMS sur les vaccins contre l'encéphalite à tiques. Relevé épidémiologique hebdomadaire 2011, 24 (86) : 241-256. Disponible sur : <http://www.who.int/wer/2011/wer8624.pdf>
- Roelandt S, Suin V, Van Gucht S, Van der Stede Y, Roels S. Comparative Tick- Borne Encephalitis (Virus) Surveillance in Belgium 2009-2015: Experiences with Diagnostic Tests, Sentinel Species and Surveillance Designs. J Zoonotic Dis Public Health. 1:4.